

Luc 24, 1-12 – St Irénée – 17 avril 2022

« *Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite." »* »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Pâques, c'est la fête de la Vie. Certes, pour beaucoup de nos contemporains et pour les marchands c'est d'abord un week-end de repos où les enfants ont la joie de chercher des œufs cachés. **Les œufs**, symboles de Vie, étaient autrefois interdits pendant le temps du carême, ce qui explique la coutume d'en consommer les réserves au jour de la Résurrection. Même si la récupération marchande éclipse le contenu spirituel de cette fête, nous sommes là pour célébrer la plus belle nouvelle de tous les temps : **Christ est ressuscité !** Le seul événement dont nous sommes absolument sûrs, c'est que nous allons mourir un jour. L'incertitude est totale sur ce qui advient après, et la résurrection nous fait entrer dans la conviction qu'au-delà de cette vie, parfois si compliquée, si injuste et si violente, nous sommes appelés à la plénitude de la vie, pour une éternité de bonheur et de paix.

Pour certains il s'agit d'une utopie, d'un rêve, d'une consolation facile pour aider les faibles à dépasser les épreuves et les souffrances de ce monde. **Pour les chrétiens** c'est l'acte de foi majeur qui les conforte dans l'espérance que **la vie**, si foisonnante et si belle, **et l'amour** qui est le vrai moteur de l'existence, ne peuvent pas disparaître. Nous croyons que **la vie est plus forte que la mort et que l'amour est bien plus beau que toutes les idéologies.**

« *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » **Le tombeau vide** ne constitue pas en lui-même une preuve de la Résurrection de Jésus. C'est un fait qui échappe aux représentations sensibles. Il n'est donc pas étonnant que de très nombreuses explications aient circulées, et circulent encore aujourd'hui, toutes aussi invérifiables que la Résurrection. Que n'a-t-on pas dit sur l'expérience croyante des apôtres ? Plus que les autres l'Évangéliste Matthieu va en tenir compte, car une cinquantaine d'années après la mort de Jésus circulait déjà l'hypothèse que son cadavre avait été dérobé et caché par ses disciples, pour accréditer la thèse de la Résurrection. Des soldats gardent le tombeau et la pierre est scellée. Matthieu note une véritable cabale organisée par les chefs des prêtres qui vont payer des soldats pour raconter comment les disciples sont venus voler le corps de Jésus. « *Cette explication, dit le texte, s'est propagée chez les juifs jusqu'à ce jour* ». Mat. 28, 15

La vie et l'amour nous sont donnés en cadeau par une naissance qui nous est offerte. Il n'est pas possible que ce cadeau si riche disparaisse comme les feuilles mortes. Bien sûr, comme les femmes qui se présentent devant le tombeau vide de Jésus et comme les disciples, nous aimerions avoir une humble preuve, un début de certitude, une confirmation par une apparition de Jésus.

Nous n'avons rien de tout cela, que l'affirmation de l'Évangile, énoncée par celles et ceux qui suivaient Jésus et qui nous ont transmis leur acte de foi fondateur : « **Jésus le crucifié est ressuscité !** » C'est le « **Kérygme** » initial ! L'annonce, la proclamation d'une nouvelle extraordinaire ... parce que divine.

Avec les femmes au tombeau, devenues confiantes par la foi, et avec les disciples redevenus joyeux, par la même foi, il nous faut comprendre tous les passages que nous avons à faire pour que **la vie gagne en nous et autour de nous.**

Il nous faut comprendre aussi, que pour faire gagner la vie, il nous faut **aimer** comme Dieu aime, par le don de soi, et par la mise à jour de toutes ces valeurs majeures que nous aimons trouver chez les autres et que nous découvrons aussi en nous : la bienveillance, la tolérance, le respect, l'empathie, la solidarité, la fraternité, l'amitié, la paix, la joie ... et la liste est sans fin de tous ces bonheurs d'aimer dont nous sommes capables, par l'Esprit-Saint.

Si nous sommes là ce matin dans la joie de Pâques, c'est pour affirmer avec Jésus, et à son exemple, que nous aimons la vie, et que nous aimons aimer.

Dès lors avec un tel programme, comment est-ce possible de passer sa vie à ruiner celle des autres, à défigurer l'amour par un hédonisme qui flatte l'égoïsme, une possession de l'autre qui sème la jalousie, la rupture et la haine ? Comment peut-on déclencher des guerres injustes abominables qui sèment la mort par sadisme et destructions massives ? Nos frères et sœurs Orthodoxes vont fêter Pâques dimanche prochain 24 avril. Comment allons-nous aider le patriarche de Moscou à célébrer le Christ Ressuscité sans qu'il ose justifier les massacres en Ukraine ? Et chez nous, ce sera le second tour des élections, comment allons-nous concilier notre volonté de suivre le Christ-serviteur en quittant nos peurs et nos égoïsmes, pour contribuer au bien commun de tous ?

Le pape François évoquait hier, à la veillée pascale à Rome, le retour des femmes revenant du tombeau afin d'annoncer aux disciples la joie de la Résurrection.

« Comme elle est belle, une Église qui court ainsi dans les rues du monde ! Sans peurs, sans tactiques et sans opportunismes ; seulement avec le désir d'apporter à tous la joie de l'Évangile. C'est à cela que nous sommes appelés : faire l'expérience du Seigneur ressuscité et la partager avec d'autres ; rouler la pierre du tombeau, dans lequel nous avons souvent scellé le Seigneur, pour répandre sa joie dans le monde. Faisons ressusciter Jésus, le Vivant, des tombeaux dans lesquels nous l'avons enfermé ; libérons-le des formalités dans lesquelles nous l'avons souvent emprisonné ; réveillons-nous du sommeil de la vie tranquille dans lequel nous l'avons parfois allongé, afin qu'il ne nous dérange et ne nous incommode plus. Amenons-le dans notre vie quotidienne : par des gestes de paix en ce temps marqué par les horreurs de la guerre ; par des œuvres de réconciliation dans les relations brisées et de compassion pour ceux qui sont dans le besoin ; par des actions de justice au milieu des inégalités et de vérité au milieu des mensonges. Et, surtout, par des œuvres d'amour et de fraternité. »

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2022/documents/20220416-omelia-veglia-pasquale.html>

Avec le Christ, faisons l'expérience des renouveaux, des gestations, des naissances, des libérations, des créations, des communions, des espérances et des courages ... de tout ce qui se recrée et se relève, de tout ce qui soigne et guérit.

Avec le Christ, c'est bien l'amour qui qualifie la vie, aujourd'hui et pour l'éternité.

Michel Clemencin.